

AR SKREO

29^e
ANNÉE

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

N°
86

FEVRIER 2007



SKREO N0 86

FEVRIER 2007

SOMMAIRE

- Le mot du Président
- Etat civil
- le tabac
- Informations municipales
- Le pèle mêle du Skréo
- Souvenir
- Pour rire un peu
- Port Cros
- Poème
- Hommage
- Molène en 1949

STATUTS DE L'AMICALE .

(J.O du 04 . 08 . 1978 et du J.O du 22 . 01 . 1984 .)

- Amélioration du cadre de vie de tous ceux qui, à un titre quelconque, sont attachés à l'île Molène et à son archipel .
- Animation de l'île et pratique d'activités sportives, le champ d'activités étant étendu à tout l'archipel de Molène .

Siège social : Penn an Ero, Molène
Téléphone et Fax : 02 98 07 38 60
E.Mail : arskreo@la poste.net

Tirage de notre journal associatif à 370 exemplaires distribués à nos adhérents

LE MOT DU PRESIDENT

Bonne année à tous

C'est la période des vœux. Le bureau se joint à moi pour vous souhaiter une bonne année 2007 : santé, joie, réussite dans vos projets ... Tous ces souhaits n'empêchent malheureusement pas les peines ; ayons une pensée pour nos disparus.

L'année 2006 s'est bien passée pour notre association. Le beau temps a permis une bonne participation à nos diverses manifestations et la réalisation d'un projet qui nous tenait à cœur : les fresques du Roussin.

A ce sujet, je tiens à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté leur aide : madame le Maire, le Conseil Général, les entreprises, la STPA pour son mécénat, les employés communaux et les particuliers. Grâce à tous ces soutiens, la part de l'Amicale devrait se situer aux environs de 40% du coût total.

Merci aussi au Parc d'Armorique pour son aide à l'environnement, et dans d'autres domaines, à la SNSM, à la Compagnie Penn ar Bed, à la Réserve Naturelle.

L'année 2007 devrait être une transition avant 2008 où l'Amicale fêtera ses trente ans d'existence. Nous avons quand même en ligne de mire l'aboutissement d'un accord (Mairie, Amicale, SEPNB) permettant un accès plus souple à Balanec, durant des périodes aujourd'hui interdites, ceci dans le respect des uns et des autres, sachant que les parties ont la volonté d'aboutir.

Vous serez sollicités, dans les jours à venir (si ce n'est déjà fait !) pour acheter des billets de tombola CMB-Amicale. Merci d'y réserver bon accueil. De nombreux gros lots sont à gagner. Sachez que cette tombola est financée entièrement par la banque CMB ; les lots seront distribués aux associations participant à l'opération.

Le 31 mars, l'Amicale organise un repas, en soirée, à Sainte Anne, au Restaurant du Portzic, repas gastronomique à 30 euro.

Inscriptions au 02 98 03 48 69
ou 02 98 49 69 15

Donc au revoir et à bientôt

Bfoavez mad

René Masson

Cotisations : *Il y a encore quelques retardataires (20) . Attention, ce Skréo est le dernier que vous recevrez ...*

Je signale aussi que la prochaine cotisation passera à 13 euro.

ETAT CIVIL

du 15 octobre 2006 au 15 février 2007

Naissances au foyer de :

| | | |
|--|--------------------------------|--------|
| Elsa et Patrice Bidan (fils de Marie-Françoise et Jean Bidan) | (<i>oubli dernier Skréo</i>) | Lou |
| Marie et Ronan Masson (fils de Jeannine et Noël Masson) | | Jade |
| Laëtitia et Yoann Podeur (fils de Béatrice et Norbert Podeur) | | Emma |
| Jo Mackenzie et Alban Thom (fils de Mireille Tanguy et Robert Thom) | | Coby |
| Erell Pellé et Jean Picoï (Amicalistes) | | Saïg |
| Caroline et Albert Hervé (fille de Odile et Jean-François Masson) | | Eloïse |
| Stéphanie Tual et Jean Rodrigue Miolard Chaudrin (fille de Yveline et Jean Marcel Tual) | | Lucas |

Félicitations aux parents et bienvenue aux petits skréos !

Décès

| | | |
|--|--------|--------|
| Madame Catherine Tual (née Cuillandre) | 86 ans | Brest |
| Madame Jeannette Gouzien (née Cam) | 60 ans | Molène |
| Monsieur Aimé Dubosq | 82 ans | Molène |

| | | |
|---|--------|-------------|
| Madame Jeanne-Yvonne Galliou (mère de Jeanne Galliou Rocher) | 78 ans | Landéda |
| Monsieur Julien Masson (fils de Gérard Masson et Marie Pierre) | 26 ans | Brest |
| Madame Maria Abgrall (mère de Paulette Guillou) | 82 ans | Landivisiau |
| Madame Renée Maout (née Masson) | 79 ans | Brest |
| Monsieur Lucien Richard (père de Philippe Richard) | 89 ans | Saumur |

Toutes nos condoléances .

DERNIERE HEURE AVANT IMPRESSION

EMISSION THALASSA A MOLENE

Grosse activité à Molène pendant les 3 à 4 jours qui ont précédé la retransmission de l'émission Thalassa de FR3, le vendredi 2 février.

La régie installée à Kastell an Daol était impressionnante par la quantité de matériel nécessaire (écrans de contrôle, vidéos, caméras, projecteurs etc... reliés par un amas de câbles à ne pas s'y retrouver ...), tout ceci géré par une quarantaine de personnes.

De très belles images de Molène. Qui pouvait en douter d'ailleurs?

Ce que l'on peut regretter, après toute cette mise en scène, c'est que le quotidien et la vie de l'île n'aient pas été mis en valeur au travers de témoignages d'îliens, et que les forces vives de l'île: Municipalité, Amicale molénaise, SNSM ... n'aient pas eu un tout petit espace de parole.

Nous avons aussi pu faire connaissance avec les nouveaux attributaires de la ferme de Quéménès. Ils ont la foi, heureusement

INITIATION A L'INFORMATIQUE

Suite à un problème technique de dernière heure (c'est aussi ça l'informatique !), nous ne pouvons vous présenter dans ce numéro la première page d'initiation que Stéphane Cuillandre nous a fait parvenir. Excuse-nous Stéphane, mais nous aussi, nous avons besoin de tes leçons !!!

LE TABAC

Depuis le 1^{er} février 2007, il est interdit de fumer dans les lieux publics. Le tabac fait partie des longues habitudes des Français. Découvert en 1570 et introduit en Europe vers 1600, le tabac provient d'Amérique du nord et était connu des Indiens.

Il existe de nombreuses variétés qui commencent toutes par Nicotéa... du nom de Jean Nicot, érudit français, ambassadeur de France au Portugal, qui lui reconnut des propriétés thérapeutiques.

- Le Gris est un paquet de tabac carré « Scaferlati », en vrac, que l'on roule dans le fameux papier OCB ou JOB. Selon le doigté, la cigarette a des formes plus ou moins réussies, sauf pour les experts qui, même dans l'obscurité, font cela en deux temps trois mouvements et clôturent le tout d'un rapide coup de langue. Pour les moins doués, il existe la blague qui fait aussi office de machine à rouler. La cigarette au tabac gris, telle la Troupe, faisait partie du paquetage des militaires : invitation à la débauche (8 paquets par mois), ainsi que le vin rouge, soit-disant signe de virilité (sinon t'es pas un homme !)

- Les Gauloises et les Gitanes étaient aussi emblématiques que la tour Eiffel, le pastis, le béret basque et la baguette de pain. Elles sont devenues espagnoles depuis le 31 août 2005, l'usine de Lille ayant été délocalisée à Alicante.

La Gauloise est née en 1910 en francisant la marque précédente qui était la Hongroise. Le dessin du guerrier au casque ailé est l'œuvre du dessinateur Giot en 1925.

La Gitane date également du début du XX^{ème} siècle. Le dessin de la danseuse date de 1947 et est l'œuvre de Max Ponty qui a pris pour modèle la fameuse ballerine de flamenco Nana Herrera.

La couleur bleue des deux marques a un sens patriotique et représente la ligne bleue des vosges.

Mais les habitudes changent et le gris se vend moins malgré son goût français. Les cigarettes blondes prennent largement le dessus.

Dans le même registre, il ne faut pas oublier le tabac à priser, consommé en Bretagne principalement par les femmes, chacune ayant sa tabatière (petite boîte d'œuvre d'art en ivoire ou en bois précieux). Ce tabac, très fin était versé sur la paume de la main et aspiré dans le nez. Il était poli de s'offrir des prises. Il faut dire qu'ensuite le grand mouchoir bis prenait de la couleur.

Notons aussi le tabac à chiquer, qui a du mal à survivre car on n'en trouve pas partout. Pour ceux qui ne le savent pas, ce tabac à chiquer était vendu au poids et se présentait sous la forme d'une saucisse bien noire. D'être machée la chique produisait de la salive jaunâtre qu'il fallait évacuer, d'où le jus de chique qui faisait des flaques, aussi bien à Penn Ty ar Vag qu'à l'église (l'emplacement était signé !) La chique entamée et la réserve trouvaient refuge dans la casquette, prêts à resservir. Gamins, on se méfiait de ces chiqueurs qui savaient bien viser. On allait acheter le tabac pour les vieux qui devaient avoir 50 ans (la loi ne l'interdisait pas alors !)

Il y avait aussi les fumeurs de pipe. Tout ce monde nous captivait par leur façon d'allumer leur pipe dans le vent, à l'abri de leur paletot avec différents briquets.

Le briquet tempête, justement nommé, était protégé du vent par une grille à virole faisant office de coupe-vent.

Le briquet à mèche d'amadou couleur orangée gardait l'incandescence même bout au vent.

Pour imiter les adultes, nous les gosses, nous allions dans les viviers renversés sur le terre-plein, fumer en cachette des feuilles sèches enroulées dans du papier journal, exempt de nicotine comme il se doit, mais qui nous faisait tousser comme des crevés.

Le fleuron du tabac est bien sûr le cigare « signe de réussite ».

Le tabac est très lié à la marine et a inspiré quantité de chansons et de dictons. Ne dit-on pas par exemple : « Coup de tabac » pour désigner une tempête et aussi « Faire un tabac » ce qui équivaut à une super réussite.

Danger pour la santé ... Source de revenus pour l'état ...
Ça se mord la queue

René Masson

INFORMATIONS MUNICIPALES

Les tarifs communaux divers : eau, mouillages, loyers, camping, location de salles etc... ont augmenté cette année de 2,2% (indice INSEE +1,5%). Voir détail page suivante.

Un apiculteur, exerçant déjà à Ouessant, a demandé l'autorisation d'installer un rucher dans les ronciers de Molène.

Un projet de boisement de 2 hectares est à l'étude pour donner une touche verte dans le paysage de l'île. Ce projet, initié par la Préfecture, sera suivi par la municipalité en concertation avec les professionnels et les services officiels.

Soulignons aussi la mise en place à Molène d'un service de portage de repas à domicile pour les personnes âgées, le tout dans le cadre de l'ADMR. Très bonne initiative...

Un groupe de scouts souhaiterait réaliser un chantier sur l'île, durant le printemps, pendant une quinzaine de jours : travaux divers, travaux d'amélioration... A l'appréciation de la mairie.

Signalons que la cabine téléphonique face au 8 à 8 va être supprimée dès juillet 2007. Manque de rentabilité sans doute et surtout arrivée massive des portables. La cabine du Karrit, quant à elle, resterait opérationnelle ?

Maison de l'Environnement insulaire : la SEPNB a fait réaliser le ravalement de son siège : nouveau look, plus pimpant.

Pollution : vous avez certainement entendu parler de ce porte-container le MSC NAPOLI qui a flirté avec nos côtes bretonnes avant d'avoir été échoué en Angleterre. Des containers tombés à l'eau se sont échappés diverses denrées pas très goûtables : gâteaux au mazout ... mais aussi des motos, des 4x4 ... etc ... Décidément, les anciennes catastrophes maritimes, l'Amoco en 1978, le Tanio ensuite, l'Erika en 1999 n'ont malheureusement pas servi à grand-chose. Malgré toutes les belles promesses et les moyens donnés (à l'administration !), nous en sommes toujours au même point : pelles, truelles, seaux, poubelles, mairies et bénévoles !!!

TARIFS COMMUNAUX



Ref. Délibération du 03 janvier 2007.

| | Année 2006 | Année 2007 |
|----------------------------|------------|------------|
| EAU | | |
| Prix du M3 | 003,99€ | 004,07€ |
| A partir de 101m3 | 003,07€ | 003,13€ |
| Redevance « sans citerne » | 040,00€/an | 041,00€ |
| Abonnement réseau communal | 040,00€/an | 041,00€ |

LOCATION DES SALLES

| | Ext. | Int. | | |
|---------------------|---------|---------|--------|--------|
| A la journée | 163,50€ | 082,00€ | 165,00 | 085,00 |
| A la journée + nuit | 235,00€ | 116,00€ | 237,00 | 118,00 |
| Professionnels | 163,50€ | 163,50€ | 165,00 | 165,00 |
| Caution | 150,00€ | 150,00€ | 150,00 | 150,00 |

AUTRES TARIFS COMMUNAUX

| | | |
|---|---------|---------|
| Jetons de douche | 001,65€ | 001,70€ |
| Mouillages | 007,50€ | 008,00€ |
| Camping | | |
| par tente et par jour | 002,50€ | 003,00€ |
| par personne et par jour | 000,85€ | 000,90€ |
| par jour (forfait)-groupes | 032,00€ | 035,00€ |
| -20% pour un séjour égal ou supérieur à un mois | | |

Mouillages (redevance annuelle)

| | | |
|--|----------|----------|
| De 0 à 4m50 / chaînes | 24,06€ht | 24,58€ht |
| De 0 à 4m50 / autres | 20,63€ht | 21,08€ht |
| De 4m51 à 8m / chaînes | 37,83€ht | 38,66€ht |
| De 4m51 à 8m / autres | 34,39€ht | 35,14€ht |
| Plus de 8m / chaînes | 75,49€ht | 77,15€ht |
| Plus de 8m / autres | 67,10€ht | 68,57€ht |
| PROF de 4m51 à 8m / chaînes | 33,55€ht | 34,28€ht |
| PROF de 4m51 à 8m / autres | 30,20€ht | 30,86€ht |
| PROF plus de 8m / chaînes | 75,49€ht | 77,15€ht |
| PROF plus de 8m / autres | 67,10€ht | 68,57€ht |
| Exonération de la TVA pour les PROFessionnels. | | |



Méthodes de désinfection des citernes



PRÉFECTURE DU FINISTÈRE
DIRECTION DES AFFAIRES SANITAIRES
ET SOCIALES

DESINFECTION DES CITERNES DE STOCKAGE D'EAU D'ALIMENTATION

Méthodes de désinfection exceptionnelle et d'entretien

Préparation de l'Eau de Javel

A partir d'un berlingot d'Eau de Javel concentré —un berlingot de 250 cm³ à 48° chloro- faire une dilution avec de l'eau pour fabriquer un litre d'Eau de Javel à 12° chloro

Désinfection de choc

à effectuer au moins deux fois par an, ou en cas de pollution

- 1) Pour 1 m³ d'eau stockée verser 0,1 litre —100 ml— d'Eau de Javel à 12° chloro
Soit 1 litre d'Eau de Javel 12° chloro pour 10 m³ ;
- 2) Ne pas soutirer de l'eau avant 12 heures de contact au moins

Désinfection d'entretien

à effectuer au moins une fois par semaine

- 1) Pour 1 m³ d'eau stockée verser 10 ml d'Eau de Javel à 12° chloro
Soit 0,1 litre —100 ml— d'Eau de Javel 12° chloro pour 10 m³ ;
- 2) Procéder à cette opération le soir afin d'utiliser la nuit comme temps de contact.

L'aménagement et l'équipement des citernes recueillant l'eau de pluie

- Un dispositif d'aération est obligatoire ; il doit être muni d'un dispositif grillagé empêchant la pénétration des insectes et des petits animaux ;
- L'usage du plomb est interdit dans la citerne ainsi que pour le puisage et le transport de l'eau ;
- Un filtre à gros éléments doit permettre d'arrêter la terre, le sable, graviers, feuilles et débris de toutes sortes ;
- Un dispositif doit permettre l'évacuation hors citerne des premières eaux de toiture après une période sèche.

SPERED AR MOR

Une nouvelle association vient de voir le jour à Molène. L'Association Sémaphore de Molène a pris pour nom

« *Spered ar Mor* »

c'est-à-dire « Esprit de la Mer » en français.

Le but de cette nouvelle association est d'œuvrer à la mise en valeur du sémaphore de Molène, au même titre qu'il existe des associations telles que « Les Amis de Saint Mathieu » ou « Les Amis de Kerjean » qui ont été créées pour aider à la remise en état d'un patrimoine particulier.

Tout le monde a pu constater que le sémaphore de Molène est fermé depuis quelque temps et que les bâtiments annexes sont dans un état de délabrement lamentable. D'où la création de cette association qui va essayer de revitaliser tout cet ensemble pour en faire un lieu de visite, de culture, d'expositions, etc... afin de favoriser tous événements liés au milieu maritime et insulaire. Tout ce travail se ferait avec le soutien d'instances officielles : Conseil Général, CCPI ... Bon vent !

Composition de l'association.

Bureau

Président : Marcel Masson
Vice Président : François Cuillandre
Secrétaire : Marie-Pierre Grall
Trésorier : Rozenn Gacic
Trésorier adjoint : Lydie Colleau

Conseil d'Administration

Jean-Claude Bidaut
Nadine Caraven
Raymond Guillou
Daniel Masson
Jean-François Masson
Jean-Marie Retornaz
Sylvestre Rocher
René Tanguy

PELE MELE DU SKREO

PARC NATUREL MARIN D'IROISE

Comme dans les Skréo précédents, un petit point sur l'avancement de ce projet tant controversé.

Dans notre dernière édition, nous vous faisons part d'une enquête publique sur le sujet. Celle-ci a effectivement eu lieu, dans toutes les communes incluses dans le projet, du 22 novembre au 22 décembre 2006. Toutes les personnes qui le désiraient, y compris les gens extérieurs au département, (*et même non concernées directement par le Parc Marin !*) pouvaient exprimer leur point de vue dans l'une des mairies.

Pour ce qui est de Molène, une quarantaine de personnes s'est déplacée et a donné son sentiment par écrit dans le cahier prévu à cet effet. La lecture du cahier donnait plus de 80 % contre le projet.

De plus, un des commissaires enquêteurs s'est déplacé à Molène le 30 novembre, et a pu entendre les doléances des uns et des autres.

Le conseil municipal s'est réuni le 3 janvier 2007 pour statuer, à bulletins secrets, sur ce projet de Parc Marin. Résultat :

6 voix pour le Parc et 4 voix contre le Parc

Il faut signaler quand même que les conseils municipaux de Ouessant et de Sein ont voté à l'unanimité contre le projet de Parc.

Actuellement la procédure suit son cours. Après les avis des commissaires enquêteurs et des communes concernées, nous saurons enfin si le Parc Naturel d'Iroise verra le jour. Décision avant l'été !!!

Un peu dans le même registre, nous avons appris par la presse que le siège des Aires Marines Protégées va s'installer à Brest, avec 38 personnes, dont 18 affectées au Parc Marin (qui n'est pas encore né !)

PENN AR BED

Changement de direction à la Penn ar Bed. Gildas Lagadec s'en va, remplacé par Jean Cam (les molénais devraient facilement se souvenir de ce nom !)
Cordiale bienvenue à Jean Cam et bonne réussite à Gildas Lagadec dont nous avons pu apprécier les qualités humaines et les initiatives favorables aux clients îliens.

LA CHASSE

Durant l'été, comme vous avez pu le constater, les lapins étaient au rendez-vous. La période de chasse est arrivée pour le grand bonheur des chasseurs d'une part mais aussi des jardiniers. Les tableaux de chasse sont éloquentes : une brouettée le matin et une autre l'après-midi ... paraît-il !

Mais depuis quelques semaines, la maladie a fait son apparition et de nombreux cadavres jonchent le terrain. Les goélands et les corneilles, peu regardants sur la qualité, s'en donnent à cœur-joie. La pollution ? Connaît pas ...

Î d'ILES

L'association inter-communale « Entre ciel et eau » (Brélès, Plourin et Plouarzel) a proposé dans la magnifique salle Cybéria de Plourin des projections de films du siècle dernier relatifs à la vie sur les îles de Molène, Ouessant et Béniguet, ceci en partenariat avec la Cinémathèque de Bretagne.

Quelques-uns d'entre nous ont pu découvrir ou redécouvrir avec émotion des images de leur jeunesse, à l'occasion des deux séances qui étaient réservées au public. Le 18 janvier, 11 molénais se sont déplacés (ils étaient 14 le 20 janvier). Après avoir apprécié les nombreux films ou les séquences présentés et commentés très justement par Claude Arnal de la Cinémathèque, suivis par la prestation de l'ensemble musical « Les Voix du Four » dirigé par Yvon Le Berre, le public était invité au café-gâteaux à la salle communale.

Très belle réception, et, oh combien sympathique ...

PROGRAMME ETE 2007

Quelques dates importantes ont déjà été prévues :

- 9 et 10 juin : tir à l'arc
- 14 juillet : bal au Théven
- 29 juillet : tournoi de foot inter continental
- 28 septembre : marche Triélen-Molène (inscriptions à partir de juillet)

Les autres manifestations plus classiques (loto, jeux divers ...) seront programmées plus tard.

Un spectacle de danses bretonnes initié par le PNRA devrait se produire à Molène sous l'égide de la commune, l'Amicale en étant le correspondant.

Un vide-greniers est envisagé. Nous attendons vos avis. Si vous avez des « vieilleries » qui vous encombrent, ce serait peut-être l'occasion de vous en débarrasser. Pour les connaisseurs, il y a certainement des « perles rares ».

PETITES ANNONCES

A vendre :

Bateau pêche promenade avec cabine

+ Moteur Tohatsu 8CV 2T (servi 2 saisons)

+ Remorque

Visible à Molène Prix à débattre

TEL. 02 98 05 94 29 après 20h

A vendre :

Voiture Citroën ZX « Avantage » Essence

T.B.E 99 700 kms Décembre 93

Entretien garage Freins neufs C.T OK

Prix : 2000 euro TEL. 02 98 03 28 98

ou 06 87 68 99 93

A mon amie Phine Luet,

Cela fait déjà plusieurs années que tu nous as quittés, mais, je ne sais pourquoi, l'envie de venir te rendre hommage, me prend soudainement. Aussi, je vais le faire, pourquoi pas !!!

Il y a, en effet, quelques lustres, à une époque, aujourd'hui révolue, et, que les « moins de quarante ans, voire plus, ne peuvent pas connaître » nos destins se sont croisés, que nous avons, si j'ose dire, fait un bout de chemin ensemble. J'étais alors adolescent, collégien sur Brest, pensionnaire de surcroît et, Phine, à cette époque, tenait, de « main de maître » l'hôtel - restaurant St Anne, à « Brest même ». C'était dans les années 60...

Aucune possibilité, bien évidemment, de revenir sur nos îles chaque week-end. Le modernisme est arrivé plus tard... C'est, ainsi donc que, par l'intermédiaire de mon copain Ouessantin et « compagnon de galère », Albert ORLACH, j'ai connu et beaucoup apprécié, comme beaucoup d'autres d'ailleurs, « chez Phine ».

Nous y étions, il est vrai, comme à la maison, un peu beaucoup chez nous... C'était comme « un morceau d'île » sur le continent, une « bouffée d'iode » au cœur de la ville. Je retrouvais là, pendant quelques heures, ce qui me manquait tant alors, les îles ... et tout ce qui m'y rattachait...

Chez Phine, la clientèle, à quelques rares exceptions près, n'était faite que d'îliens. Beaucoup de Ouessantins, cela va de soi, et, quelques Molénais. Les marins de commerce qui embarquaient, débarquaient, souvent en taxi breton, vers le Havre, Rouen, ou Dunkerque. L'île d'Ouessant armait, probablement, en cette moitié du XXème siècle, le dixième de la marine marchande française. Chez Phine », ça bougeait donc tout le temps.

Pèpère au comptoir, toi et ton employée aux cuisines. Et quelle cuisine... fallait voir... repas complet pour 5 Francs. Dire qu'à ce jour nous n'avons même pas un sandwich pour ce prix là. La petite épicerie, tout à côté, où, fréquemment, tu me demandais d'aller chercher ce qui te manquait pour pouvoir nous régaler, et, si le besoin s'en faisait sentir, je donnais, volontiers, un coup de main, à Pèpère, derrière son comptoir.

Phine, Pèpère, Josiane, Marie-Jo, France, Jeannot et les autres... que c'était sympa et accueillant. Des moments forts, des instants de vie qui restent gravés dans ma mémoire, et, qui m'ont, certainement, aidé à mieux supporter « l'expatriation ». Terme qui, pour moi, prenait, à cette époque, tout son sens.

Entre nous deux, le courant (il est vrai que ce n'était pas le Fromveur) est très vite passé, toi la Ouessantine, moi le Molénais. Je n'ai rien oublié. Je me souviens de toi comme d'une femme de tête, courageuse, généreuse, au tempérament bien trempé, va sans dire, et, pour qui, j'avais énormément de sympathie, une très grande affection. Tu étais ce que l'on appelle « une figure », tu étais ma « copine ». Je n'ai jamais su quand tu es partie, je ne le sais toujours pas d'ailleurs, je sais, simplement, que tu n'es plus là...

Un grand merci « ma Phine » pour tout ce que tu m'as, tu nous as, apportés et où que tu sois, je t'embrasse.

Patrick CREAC'H

POUR RIRE UN PEU

ARCHEOLOGIE

Dans le cadre de fouilles dans le sous-sol russe jusqu'à 100 mètres de profondeur, les scientifiques russes ont trouvé des vestiges de fil de cuivre qui datait d'environ 1000 ans . Par provocation, les Russes en ont conclu publiquement que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 1000 ans d'un réseau de téléphone en fil de cuivre.

Les Américains, pour faire bonne mesure, ont également procédé à des fouilles dans leur sous-sol jusqu'à une profondeur de 200 mètres. Ils y ont trouvé des restes de fibres de verre. Il s'est avéré qu'elles avaient environ 2000 ans. Les américains en ont conclu que leurs ancêtres disposaient déjà, il y a 2000 ans, d'un réseau de fibre de verre numérique.

Et cela, 1000 ans avant les Russes !

Une semaine plus tard, à Plouguerneau, en Bretagne, on a publié le communiqué suivant : « Suite à des fouilles dans le sous-sol de la vallée de l'Aber Wrach, jusqu'à une profondeur de 500 mètres, les scientifiques bretons n'ont rien trouvé du tout. Ils en concluent que *les Anciens Bretons disposaient déjà, il y a 5000 ans, d'un réseau WiFi.* »

Ce n'est qu'un peu plus tard que Dieu inventa l'alcool pour que les Bretons ne deviennent pas les maîtres du monde.

LE TEMPS QUI PASSE

Une personne qui a une espérance de vie de 75 ans passe :

- 25 ans à dormir (y compris 4 ans de rêve)
- 30 ans à travailler (non compris les trajets)
- 5 ans devant la télévision
- 6 ans en repas
- 6 ans en tâches domestiques
- 3,125 ans pour la toilette
- 6 mois à attendre la tonalité, à faire la queue, à chercher ses clés ...
- 5 mois en maquillage (pour les femmes)
- 4 mois à se raser (pour les hommes)
- 6 mois à faire du sport ou à y assister
- 10 mois à lire ou aller au spectacle
- 97,75 jours de relations sexuelles (2 fois par semaine)
- 39 minutes d'orgasme de 30 secondes

Extrait de la revue cubaine SOL Y SON (2003)

L'ILE DE PORT CROS

Il a été souvent fait référence à l'île de Port Cros lors de la mise en place du Parc National Marin d'Iroise, qui depuis est devenu Parc Naturel Marin d'Iroise. Pourquoi évoquer ce sujet?

Port Cros est une île du sud de la France, pas loin de Toulon et c'est le seul Parc National Marin de France. En vacances dans la région, il m'a paru intéressant d'aller sur place pour, d'abord visiter l'île, ensuite me rendre compte par moi-même de la qualité de vie qui y existe. J'ai beaucoup appris .

Le trajet se fait par bateau évidemment (nos bateaux de la Penn ar Bed n'ont rien à leur envier !) au départ du Lavandou ou de Hyères. Tarif : 23 euro pour une traversée de 45 minutes, avec petite escale à l'île du Levant, que les marins ou tout au moins les naturalistes connaissent bien. Quelques minutes plus tard, nous longeons la côte est puis nord de Port Cros. Cette île se présente comme un grand rocher entièrement boisé jusqu'au rivage. Sa superficie est de 660 hectares, soit grosso modo 6 fois la surface de Molène. On arrive alors dans une anse, très petite, qui est en fait le port.

Il faut imaginer un port qui, à Molène, partirait de l'atelier des pêcheurs jusqu'au Roussin, avec un terre-plein à peu près équivalent. Devant, quatre pontons d'une vingtaine de mètres de long, dont l'un réservé au Parc National, permettent l'accostage des bateaux de visiteurs ou de quelques yachts. Il faut quand même savoir qu'au plus fort de l'été la fréquentation touristique journalière moyenne est de 2000 personnes, avec des pics de 3000 personnes. A Molène, on appelle les touristes "les doryphores", ici on les appelle "les chenilles processionnaires"! C'est dire ...

Débarquement très rapide, (nous n'étions que 11 personnes à bord car nous sommes quand même à la mi-novembre!) Comme à Molène, les marchandises fraîches nous ont accompagné et sont aussitôt réceptionnées par les différents utilisateurs.

Ce qui frappe d'emblée quand on met pied à terre, c'est une impression de gros travaux sur le port, qui n'est pas goudronné, mais simplement recouvert d'une couche de sable comme le sable de mine de chez nous. Ce qui donne cette impression d'intense activité (inhabituelle dans le sud), c'est de voir un port encombré: des bouées, une bétonnière, des sacs de sable, des sacs de ciment, un Sambron, un tracteur... En fait, tout cela est destiné à la réfection de l'enduit de la Poste, contigu avec la Capitainerie qui est aussi le siège du Parc Marin. On me dira par la suite qu'il est hors de question de goudronner un port qui a toujours été recouvert de sable.

Toute la vie de l'île se trouve ici, sur le port: le siège du Parc marin, la Poste, quatre restaurants (qui ferment de fin novembre à mars), une épicerie, et derrière, adossées à la colline, quelques maisons d'habitation et des logements pour les employés du Parc. Pour être tout à fait exact, il existe un autre restaurant à une centaine de mètres du port et une habitation à l'orée de la forêt. Et puis c'est tout... Je dois quand même souligner qu'il n'y a à Port Cros que 25 habitants permanents, plus les employés du Parc (5 gardiens dont aucun n'est de l'île, auxquels il faut ajouter les auxiliaires saisonniers dont une seule personne de

l'île!) Il n'y a pas de mairie, la gestion municipale est assurée par la mairie de Hyères.

En bon touriste, j'ai voulu prendre des renseignements au siège du Parc. Il n'y avait pas de garde, et c'est un auxiliaire très affable qui m'a proposé une série de brochures relativement détaillées mais payantes (2 euro). Il faut bien vivre...

Et me voilà parti, documentation en poche, pour un petit tour de l'île. A peine sorti du port, je suis tout de suite dans la forêt. Celle-ci est composée essentiellement de pins d'Alep et de chênes. La visite se fait évidemment à pied car les vélos sont interdits, de même que les engins à moteur (sauf ceux du Parc!). Pour ce faire, 30 km de sentiers ont été aménagés tout autour et à l'intérieur de l'île, permettant des balades de trente minutes à sept heures. Ces sentiers sont des sentiers de terre, souvent agrémentés de cailloux. Il vaut mieux avoir de bonnes chaussures de marche... et éviter les poussettes.

En sortant du port, de nombreuses pancartes indiquent aux visiteurs ce que l'on peut faire et surtout ce que l'on n'a pas le droit de faire, par exemple: pas de cigarette ni de feu (ce qui est tout à fait logique), pas de camping ni bivouac, pas de chien, pas de cueillette ni de prélèvement, pas de chasse, pas de pêche de loisir, pas de bruit ni de dérangement pour ne pas perturber la faune (ce qui paraît utopique avec 2000 à 3000 visiteurs par jour en été!), pas de déchets en-dehors des conteneurs, etc...

Effectivement, les sentiers sont bien entretenus. Je n'ai personnellement pas vu, lors de mon petit périple, de papiers qui traînaient, ce qui me surprend dans la mesure où je n'ai pas vu, depuis mon départ du port, de poubelles prévues à cet effet. Chose plus curieuse encore, il y a bien des toilettes à la sortie du port (mais qui étaient fermées quand je suis passé), mais après, plus rien !!!

Ici, la végétation est reine. Tout est fait pour qu'elle soit respectée. A côté des pins et des chênes qui forment le gros de la végétation, on trouve des oliviers, des tamaris, des arbousiers, de la bruyère ... etc. Les pins d'Alep, qui ont occupé le terrain quand celui-ci n'a plus été cultivé, sont des plantes héliophiles « qui aiment le soleil ». Ceci explique leur grande taille et l'installation des chênes à l'ombre de leur couvert. Par contre, ces pins ont une vie relativement courte et quand ils disparaissent, les chênes qui se sont développés vont prendre leur place et constituer à terme l'essentiel du domaine forestier

Ce qui me choque tout de suite, ce sont ces pins qui ont été détruits lors des dernières tempêtes et qui sont laissés en l'état, pourrissant sur le sol en donnant une impression de délabrement et d'abandon. D'après mes informations, ceci est voulu par le Parc afin de préserver la faune xylophage (les organismes qui se nourrissent du bois) et lui permettre d'accomplir son cycle de vie. Pourquoi pas!

Ceci mis à part, on ne peut qu'admirer cette végétation luxuriante et très diversifiée.

Et la mer et la pêche dans tout ça?

Petit village de pêcheurs au début du siècle dernier, l'île comptait 95 habitants, 11 bateaux de pêche, 31 pêcheurs (il en restait 10 en 1963, date de création du Parc)

une forge, une boulangerie... Actuellement, il n'y a plus qu'un seul pêcheur professionnel dont la licence sera supprimée dès son départ à la retraite.

La pêche sous-marine, la pêche à l'hameçon et la pêche à pied sont interdites. Seule la pêche à la traîne est autorisée à plus de 50 mètres du rivage et uniquement sur un plan bien délimité.

D'ailleurs, il existe au fond de l'anse une zone où l'accès au rivage est interdit par un long filin garni de bouées. Il s'agit de protéger le tapis de feuilles de posidonie qui recouvre le rivage. C'est une plante à fleurs qui forme sous la surface de l'eau une petite prairie sous-marine couvrant 50% de la superficie des fonds marins de Port Cros. Principal pourvoyeur d'oxygène, cet herbier sert d'abri et de nourriture à une faune très riche et très variée.

Il faut aussi noter que, hormis les pontons se trouvant sur le port, les mouillages sont règlementés et limités. Par exemple, plusieurs bateaux peuvent et doivent occuper le même mouillage. Ceci a pour but d'éviter que les bateaux ne se mettent à l'ancre, détruisant peu à peu les fonds marins constitués de gorgones, de nacres... etc.

Cette visite de Port Cros, si rapide soit-elle, m'a inspiré quelques réflexions:

- C'est une île qui n'a rien à voir avec nos trois îles de Molène, Ouessant et Sein, de par sa taille, sa population, sa végétation, ses moyens de déplacement et surtout les nombreux interdits qui y règnent.

- On sent la présence et la main-mise du Parc Marin sur toute la vie de l'île. Je vous ai parlé des pins qui pourrissent sur place. Je peux parler aussi des murets, qui servaient autrefois à contenir les cultures en terrasses, des ruines de maisons ... qui sont délaissés sinon détruits pour laisser la place à la forêt.

- J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec quelques personnes sur l'île. Curieusement, la première (un restaurateur) m'a fait part de son ras-le-bol par rapport aux interdits qui se multiplient et de l'arrogance de plus en plus manifeste des gardes, par rapport au début de la création du Parc où tout se passait bien.

Une autre personne, qui est originaire de l'île et qui y vit toute l'année, ne m'a dit que du bien du Parc Marin, en soulignant que la beauté du site était sauvegardée, et aussi et surtout, qu'elle avait un emploi au niveau du Parc (emploi saisonnier et renouvelable qui consiste en l'entretien des sentiers) , mais, m'a-t-elle précisé quand même, les autres emplois « plus nobles » sont affectés aux gardes et aux auxiliaires venant du continent.

En conclusion, je dirai à toutes les personnes étant ou ayant l'occasion d'aller dans le sud de la France: « Allez faire un tour à Port Cros ».

Raymond Guillou

MON ÎLE

Le vent soufflant en rafales
Dans tes ruelles montantes,
C'est le vent de mer qui râle
Au seuil des portes claquantes.
C'est le vent de mer, qui, montant
Avec la vague, pénètre
Dans tes maisons vêtues de blanc,
Par les portes, les fenêtres !
C'est le vent de mer, - artiste
Divin, patient modéliste -,
Qui, de tes fils, a buriné
Leurs faces ridées et tannées !
C'est le vent de mer qui pousse
Dès l'aube, le frêle esquif
Sur les flots roulants. Là, mousses,
Marins, patrons, dans les récifs,
Les courants, le froid et la pluie,
Hissent dans leur petit bateau,
Les lourds, très lourds casiers, remplis
D'araignées de mer, de tourteaux,
De langoustes ou de chinchards
Et parfois même de homards!
Beaux poissons et lourds crustacés,
Orgueil des pêcheurs, leur fierté !
C'est le vent de mer, qui, le soir,
Aux portes de la nuit, ramène
Bateaux et marins vers l'espoir,
Vers les phares : Créac'h ! Armen !
Jument ! ou les Pierres Vertes !
Ces feux les mènent doucement
Sur les lueurs rouges, vertes,
Jaunes du port si accueillant,
Si joli, si mystérieux
Qu'il en paraît plus merveilleux !
De leur démarche chaloupée,
- Les pas sont lourds et la jetée
Glissante -, tes enfants, tes fils,
La joue gonflée par la chique,
Tes enfants, trempés et transis
Rentrent au logis, où le "quick
Ar fars et la soupe aux choux
Les attendent... Alors, l'enfant
Grimpe vite sur les genoux
Du père et se blottit dans
Ses bras. - Tableau touchant, charmant
Qui remue le coeur des mamans - ,
Dehors, le vent de mer mène
Le bal des lutins qui règnent
Sur toi, mon île : MOLENE !

PEPERE

Il y a quelques années tu as rencontré « Mimi », cette femme qui devint notre grand-mère. Modestes vous l'étiez, mais ce ne fut pas un obstacle à votre bonheur.

« CRAC » comme on te surnommait familièrement, tu étais un grand-père exemplaire. Tout le monde se rappelle de toi, assis en haut de la cale à Caby, appuyé sur ta canne avec ton pull rouge. Ah, ce fameux pull rouge !!!

Pour rien au monde, nous n'aurions voulu te changer. Jamais tu n'as laissé un des tiens de côté. Généreux, tu as tout fait pour que nous, tes petits enfants, ne manquions de rien.

Sous tes airs grognons et ta façon de crier pour t'exprimer, se cachait un homme en or. Sensible, courageux, tu es venu en aide à plus d'un; pour nous, tu es un exemple.

Tu nous a toujours soutenus dans les bons comme les mauvais moments. Tu nous a guidés sur le chemin de la vie, peut-être de loin, mais tout en gardant un œil sur ceux que tu aimais et que tu appelais « mabig » .

Nous n'avons pas toujours fait les bons choix, mais tu nous a laissé faire, non pas par égoïsme, mais pour que nous apprenions que la vie est dure et que les erreurs aident à avancer.

On m'a toujours dit que la relation qui nous unissait était, je cite: « comme le bernique collé à son rocher ». Aujourd'hui, le bernique se retrouve seul et pleure ton départ.

Tu es parti depuis peu et déjà tu nous manques énormément. Ton départ est si brutal et imprévisible qu'il nous est difficile d'en faire le deuil.

Nous t'avons toujours considéré comme notre deuxième père et ça, personne ne pourra nous l'enlever.

Voilà, c'est fini. Tu es parti, laissant à ta famille un vide immense qui sera difficile à combler. Mais sache que tu es et que tu resteras à tout jamais dans nos cœurs et nos pensées.

Au revoir pépère, nous t'aimons très très fort

Les petits enfants de Aimé Dubosq

MOLENE .

Une description de Molène faite par des étudiants géologues
en mars 1949. (extraits de la Chronique Géographique des Pays Celtes)

1 . UNE ILE DENSEMENT PEUPLEE ET EXPLOITEE .

“Presque tous les étrangers , a écrit Dupouy , qui s'aventurent jusqu'à ces petites îles : Molène , Ouessant , Sein se demandent comment on peut vivre en ces lieux .”

L'impression première du voyageur qui met le pied sur l'île de Molène est en effet assez peu favorable . Et pourtant on y vit . On y a même vécu très tôt comme en témoignent les quelques menhirs de l'île . Aujourd'hui , sur ce territoire réduit où pas un arbre ne pousse , où le vent rend les plantes naines et rachitiques , se serre une population de 700 habitants environ , groupée dans le village à l'est de l'île . Pour y vivre , il faut tirer parti de tout .

C'est de la mer que l'on tire parti d'abord . Sur l'île tous les hommes sont marins et pêcheurs . Au nord du cordon de galets de Lédénès , le petit port de Molène abrite une soixantaine d'embarcations , dont 31 langoustiers à vapeur . Le chalutage , sur ces fonds hérissés d'écueils , est impossible . C'est la pêche aux crustacés qui domine à l'exclusion de tout autre type . On ne peut guère d'ailleurs pêcher le poisson “vert” , car il faudrait aller le vendre immédiatement au Conquet et les frais de carburant seraient considérables . Ce sont la langouste et le homard qui ont la faveur , en dépit de baisses périodiques de leur prix . On pêche aussi le “dormeur “ ; mais il est difficilement exportable , car il se conserve mal dans les viviers , se vide rapidement et ne peut servir qu'à la consommation immédiate . La pêche se pratique aux environs de la Jument et dans les parages d'Ouessant , car les Ouessantins , qui sont pratiquement des “terriens” , laissent le champ libre aux Molénais . Chaque barque est montée par son propriétaire aidé d'un mousse (imposé pour apprentissage) et d'un équipage plus ou moins important . Tout le monde participe aux achats de carburant et de grondins pour l'appât , ainsi qu'à la fourniture des casiers . Au retour , le poisson est réparti entre les membres de l'équipage suivant le système habituel des “parts” . Il est alors vendu aux 7 ou 8 mareyeurs de Molène qui le vendent eux-mêmes , après l'avoir gardé en vivier , à ceux du Conquet ou de l'Aber-Wrach .

La pêche n'est d'ailleurs pas la seule ressource que la mer offre aux Molénais . En plus des herbes diverses , des lichens aux qualités gastronomiques , le goémon constitue une ressource énorme quoique surtout indirecte . Ce ne sont pas en effet les vrais Molénais qui l'exploitent . En dehors du goémon d'épave que les femmes ramassent et transportent dans des hottes pour leur feu ou pour servir d'engrais pour leurs jardinets , le goémon de Molène et de l'archipel est exploité par des goémoniers de l'extérieur . Tout autour de l'île , des “pigouillers” , pour la plupart pauvres cultivateurs du continent, effectuent aux dates fixées par l'Inscription Maritime le ramassage du goémon de rive et fauchent sous l'eau le goémon de coupe , plus riche en iode et en soude , et par là plus recherché . C'est néanmoins là , une des plus grosses sources de revenus de la commune , car chaque année , à la belle saison , Molène loue son Lédénès aux “pigouillers” qui en font leur domaine . Des abris de ciment ont été récemment construits pour eux par la Marine , sommaires , mais plus confortables que les cabanes édifiées dans le reste de l'archipel avec des moyens de fortune : pierres sèches , débris d'épaves et carènes renversées . Là sur des muretins de pierre , sèche le goémon qu'on brûle ensuite pour le vendre , sous forme de

soude aux usines de Lampaul et de l'Aber-Wrach . Si la vie des pigouillers est dure , le travail peut parfois rapporter beaucoup , suivant les cours du marché de l'iode . Quelquefois aussi , les bénéfiques sont maigres , mais les goémoniers conservent jalousement leurs droits et ne reculent pas , pour les soutenir , devant des bagarres à la faux avec les pigouillers de Triélen .

On tire aussi parti de la faible superficie exploitable de l'île , pour y pratiquer un peu de culture et même d'élevage . Des choux , des pommes de terre , de l'orge poussent dans des champs ouverts , laniérés et microscopiques , relayés à l'approche du village par une zone de jardinets clos . Mais le blé a disparu . L'ensemble constitue un véritable puzzle découpé avec beaucoup de patience en une multitude singulière de parcelles infimes , orientées dans toutes les directions . Quelquefois , ce que l'on appelle pompeusement un champ ne comprend qu'un ou deux sillons et ne mesure guère plus d'un mètre carré . On comprend facilement qu'une famille de trois personnes , se prétendant aisée , possède seulement 98 champs . Le plus riche propriétaire de la commune en totalise 400 . Il est assez difficile d'imaginer le chiffre moyen de de parcelles que peut posséder un ménage : l'île n'a pas de cadastre . Peut-être une famille moyenne en possède-t-elle 120 ou 130 . L'absence de cadastre n'empêche d'ailleurs pas les ventes de terrain qui se font par évaluation approximative . Elle n'empêche pas non plus les vols ou les procès interminables où l'administrateur de l'Inscription Maritime doit s'ériger en Salomon .

En marge des champs , tout près de la côte , se trouvent encore quelques prairies maigres et des terrains incultes qui vers le nord semblent avoir gagné sur les cultures . On y élève plusieurs chèvres , mais l'élevage , celui des vaches , se fait surtout à l'étable . L'île n'a d'ailleurs pas de taureau , et chaque année pour la reproduction , on doit conduire à l'île voisine de Balanec , à travers écueils et courants , les 24 vaches de Molène . L'île n'a ni chevaux ni ânes ; les goémoniers pour tirer leur charrette , amènent le leur . Mais des moutons broutent l'herbe maigre des landes de Lédènes .

Laissant aux cultures la majeure partie de l'île , le village se tasse à l'est , face à Lédènes , derrière son petit port . C'est un véritable chaos de maisons basses entourées de jardinets , entre lesquels se faufilent des quantités de ruelles tortueuses et étroites . La "Départementale" cimentée et bordée de muretins d'un mètre de haut à peine est large de 1m.50 et constitue de loin l'artère maîtresse de l'agglomération . Un lacis inextricable de chemins et de petites rues s'en détache ou la croise . De chaque côté de ces chemins , les maisons se dressent dans tous les sens , basses , coiffées d'un toit en ardoises cimentées ou de fibrociment capable de défier le vent . Mais les Molénais ne sont pas toujours les plus forts , et plus d'une maison reste aujourd'hui sans toit , abandonnée .

Le vent n'est d'ailleurs pas le seul ennemi et ses dégâts la seule difficulté . D'autres problèmes naissent de l'isolement même de l'île .

2 . -- UN MONDE ISOLE .

La vie de Molène n'est pas très simple et l'existence de l'agglomération pose à chaque instant des problèmes assez graves .

On imagine assez peu sur le continent ce que peut être un village privé

d'eau douce . C'est pourtant le cas de Molène . Les puits n'y ont que des eaux saumâtres et le village est alimenté en eau potable grâce à l'existence de quelques citernes où s'accumule l'eau de pluie . Sur la place , une citerne communale recueille l'eau tombée sur le toit de l'église : hommage anglais de la reine Victoria au dévouement de Molène , lors du naufrage d'un bateau britannique . Quand parfois l'eau manque , un bateau-citerne vient de Brest , amenant quelques réserves pour les îliens .

Le second problème concerne le chauffage . Deux fois par mois , le charbon arrive à Molène , mais il revient à très cher (420 fr. les 50kg) . Beaucoup de gens emploient de préférence le gaz butane . Les autres , moins favorisés , font du feu avec les produits les plus divers : goémon sec , pieds de choux , bouse de vache et mottes de terre découpées en galettes qu'on utilise comme de la tourbe .

A la différence d'Ouessant , où seul le phare a sa génératrice , Molène possède l'électricité à peu près partout . Elle a été installée en 1938 . Aujourd'hui 80 postes de radio fonctionnent et les femmes s'extasient devant l'objet merveilleux qu'est le fer électrique . Malgré tout , il existe aussi dans ce domaine des difficultés , les deux groupes de la centrale sont actuellement usés . Le premier est inutilisable tant que ne seront pas remplacés les pistons endommagés ; le second ne peut supporter le surcroît de travail qu'on en exige , d'autant plus qu'il doit alimenter la station radio téléphonique de l'île . On ne peut guère envisager la construction d'un troisième poste nécessaire . Il n'est pas possible , pour remplacer les subventions refusées par le Département , de faire appel à la bourse des pêcheurs : le Kwh leur coûte déjà 24 fr. en moyenne , quelquefois davantage , et les ressources de la Commune sont maigres : en dehors de la location de Lédénès , elle ne perçoit guère que la taxe sur les chiens et quelques impôts indirects . Autant de problèmes à résoudre pour simplifier la vie courageuse de ces gens .

Mais Molène et son isolement , ce ne sont pas simplement ces choses . C'est tout ce qui découle de la difficulté des relations avec le continent , c'est la mentalité des gens , la psychologie des enfants ; c'est l'accueil chaleureux que l'on réserve aux rarissimes étrangers , ce sont les grappes d'enfants serrés sur les rochers ou sur la digue à l'arrivée du bateau ou de la péniche de débarquement , ce sont les femmes attendant le courrier ; mais ce sont aussi les appels sans réponse d'un sémaphore à l'autre . (*En cas de maladie grave , le sémaphore appelle le médecin d'Ouessant . Mais la brume empêche souvent la liaison*) En un mot , la vie étrange et angoissante d'un monde coupé de tout ...

Actuellement , Molène n'est reliée que deux fois par semaine avec le continent . L'*Enez-Eussa* , qui assure le service de Brest et du Conquet vers Ouessant , s'arrête à quelques encablures de Molène pour prendre ou débarquer passagers et marchandises . En attendant la réalisation d'un projet qui relierait , par avion , Molène au Continent , le bateau assure aussi le service postal . On imagine difficilement sur le continent que des enfants puissent n'avoir jamais vu un crapaud , une vipère , une rivière , même ignorer ce qu'est un arbre , s'extasier devant un figuier malingre et nain et l'appeler pompeusement "l'arbre " , en le considérant comme une curiosité . C'est pourtant le sort de l'enfant dans ce monde isolé , méconnu , mais attachant qu'est Molène

Rassurez- vous ... ceci est une relation qui date de 1949 ...